

Il y a dans cet argument un fond de vérité, mais il ne milite pas contre, mais pour l'idée du Front Unique !

Il est vrai qu'il y a une liaison intime entre les plus petites revendications économiques immédiates et les grands problèmes de stratégie ouvrière à l'étape actuelle. Il est vrai que la plupart des questions soulevées par Guy Mollet et Jacques Duclos ne se laissent pas réaliser sans la conquête du pouvoir politique. Il est vrai que seul un gouvernement prêt à renverser la vapeur est capable, avec l'appui des masses enthousiasmées et mobilisées comme en 1936, comme en 1944 par une telle perspective, de remplacer la politique réactionnaire par une politique au service de la classe ouvrière et des petites gens.

POUR UN GOUVERNEMENT P.C.F.- P.S.

Mais il faut vous poser la question camarades du PCF : Quel pourrait donc être un tel gouvernement sinon un gouvernement de front unique Communiste-Socialiste ? Un gouvernement de Front National ? Constitué par quelles forces politiques réelles ? La résolution du Comité Central du 7 Décembre 1952 réaffirme et explique que la bourgeoisie française en tant que classe doit être défaite pour qu'on puisse renverser la vapeur. Il ne faut donc pas compter sur des partis bourgeois pour s'associer à une telle oeuvre. Le PCF seul, avec quelques organisations de couverture et quelques "personnalités de bonne volonté" aura-t-il la force pour renverser la vapeur ? Il suffit de poser la question pour y répondre par la négative en ce qui concerne l'avenir immédiat. En d'autres termes : le refus d'envisager un front unique avec la SFIO, aboutissant à la constitution d'un gouvernement de front unique, et assuré même d'une majorité parlementaire dès que la loi électorale truquée serait révisée sous la pression des masses, représente le refus de la seule possibilité pratique pour faire cesser le règne de la réaction en France. Refuser de constituer un tel front unique de placer devant les travailleurs une telle perspective, c'est malgré toutes les phrases radicales, considérer en pratique la réaction comme imbattable pendant toute l'étape devant nous ! La classe ouvrière française ne mérite pas un tel aveu de scepticisme et de défaitisme de ses dirigeants actuels ! C'est plutôt à ceux-ci de faire un examen de conscience s'ils ne portent pas une lourde responsabilité pour l'impasse dans laquelle/se trouvent aujourd'hui, et pour le retard qu'ils mettent à en sortir.

Après les élections municipales de 1947, premier indice d'un recul des positions ouvrières, Maurice Thorez a fait une auto-critique importante devant le CC du PCF. Il a affirmé qu'en 1936 et en 1944 on avait commis l'erreur de se limiter à des accords de sommet avec des politiciens souvent corrompus, sans impulser la constitution d'organismes de base. Nous aurions un mot à dire sur les origines de cette "erreur". Mais le moment n'est pas à la moléculaire mais à l'union des forces pour la reprise ouvrière. La proposition d'unité d'action du PCF à la SFIO, de la CGT à la CGT-FO, doit être accompagnée d'initiatives multiples pour constituer des comités d'unité d'action, de front unique, à la base. Ces comités mobiliseront les masses pour le